

Chères Sœurs,

Nous entrons dans une nouvelle année liturgique qui nous donnera de suivre Jésus dans les différentes étapes de sa vie. Il y a sans doute une certaine routine à reprendre, année après année, les cycles de Noël et de Pâques ; ne risquent-ils pas de perdre le goût de la nouveauté, de l'imprévisible ?

Nous proposons de vivre l'**Avent** en compagnie de St Joseph. Rarement, un jeune homme a été bousculé comme lui dans ses projets d'avenir, confronté comme lui, à des situations imprévisibles. Il avait tracé son chemin, il savait comment et avec qui construire son foyer. L'artisan qu'il était, planifiait concrètement, dans le réel.

Et voilà que Dieu le surprend. D'abord par une immense peine. Il se croit trahi par celle qui devait partager sa vie. De façon réfléchie, il envisage la fin de leur relation, il ne veut pas faire mal. Mais Dieu le surprend encore, et lui fait comprendre l'incompréhensible, dans un rêve ! Pour un artisan comme lui, habitué à travailler la terre et la matière, le rêve est un moyen un peu extraordinaire pour discerner les décisions à prendre.



Joseph est un homme d'écoute. Aucune de ses paroles n'est rapportée par les évangiles. Par contre, nous le voyons continuellement à l'écoute de son Seigneur, prêt à prendre les chemins qui lui sont inspirés. Dans les crises de sa vie, devant l'imprévisible, il engage sa liberté, son avenir, sur la seule parole de Dieu.

L'année dédiée à St Joseph se terminera ce 8 décembre. Mais nous pouvons rester en sa compagnie pour apprendre de lui à assumer notre réel avec confiance, à réagir avec foi devant l'imprévisible et dans les crises de notre monde, de notre Eglise, de notre Congrégation.

\*

Nous vivons dans des **sociétés**, qui n'ont pas les mêmes problèmes, au même moment. Mais partout des questions urgentes se posent. La juste répartition des matières premières, la justice sociale, le respect de toute vie et de chaque personne, l'urgence des questions climatiques, le respect des libertés religieuses.

Les deux années de pandémie que nous venons de vivre nous ont appris que l'imprévisible arrive, et nous surprend, même dans des sociétés où l'on croit tout maîtriser, et à des âges où l'on pense avoir tout vu. La pandémie nous a obligés à mettre au centre la question du sens. Pourquoi vouloir aller toujours plus vite, plus loin ? Pourquoi vouloir posséder toujours plus, et des choses de plus en plus inutiles ? Pourquoi vouloir être toujours premier, efficace, méritant ?

En pleine crise, au mois d'octobre 2020, le Pape François a publié son importante lettre sur la fraternité universelle qui serait le chemin pour assurer un avenir heureux à tous, si nous acceptions de prendre des décisions courageuses, tant au niveau personnel que politique.

Comme Joseph dans les crises de sa vie, beaucoup de nos contemporains dans la crise sanitaire, ont d'emblée pris les bonnes décisions : rester chez soi, veiller au bien-être des enfants et des jeunes, visiter les personnes isolées, mettre les plus vulnérables au centre, assurer les services essentiels de nos cités. Malheureusement, ce

temps de crise sanitaire a aussi révélé les méfaits d'un individualisme à outrance. La liberté individuelle, revendiquée comme un droit absolu, s'oppose à la solidarité.

Quand tout cela sera derrière nous, aurons-nous changé pour un mieux, ou fermerons-nous la parenthèse pour revenir à notre vie d'avant ? Si nous n'avons pas profité de ce « temps au ralenti » pour retrouver et libérer en nous des sources de foi, d'espérance et d'amour... alors nous n'aurons pas changé beaucoup.

\*

**Notre Eglise** vit aussi un temps de crise. Là encore, ce n'est pas partout pareil dans nos 4 continents. Le scandale des abus sexuels et de pouvoir, les églises de plus en plus vides, les relations tendues entre diverses traditions, c'est plutôt en Europe qu'on vit cela difficilement. Ailleurs c'est la croissance des sectes qui inquiète, ou les affrontements entre différentes religions. Le Pape François appelle à réfléchir et à cheminer ensemble dans le **processus synodal**, vers plus de communion, plus de participation et plus d'engagement dans la mission. Tous les chrétiens sont sollicités à s'exprimer, à dire leurs convictions, leurs questions, leur espérance, leurs doutes. De cette consultation, à l'échelle mondiale, pourront se dégager de nouvelles options, de nouveaux engagements, des choix cruciaux de conversion et d'ouverture. Le grand rassemblement de plus de 7000 chrétiens à Marseille à l'occasion de l'année ignatienne, auquel quatre de nos sœurs ont participé, a fortifié notre espérance en une Eglise capable de se renouveler.

A condition que tous acceptent de rêver, que tous acceptent d'écouter et de s'impliquer sous l'impulsion du bon Esprit. L'expérience millénaire de la vie religieuse peut apporter une contribution à la réforme des institutions ecclésiales. Dans la vie religieuse on est habitué à la participation à travers les chapitres, les consultations, les conseils. On y vit le service de l'autorité à travers des mandats limités dans le temps. Dans la vie communautaire tous sont frères ou sœurs, tous ont une voix.

\*

Avec le réalisme de St Joseph, nous pouvons aussi, dans la confiance, regarder notre **Congrégation**. Nous sommes aussi devant l'imprévisible. Nos sœurs aînées n'ont sans doute jamais envisagé, au moment de leur engagement définitif, qu'elles seraient un jour « le petit reste », et les plus jeunes se posent évidemment des questions sur l'avenir de la Congrégation, sur leur capacité à assumer des responsabilités, à communiquer entre elles, à transmettre à de nouvelles générations les trésors de notre fondation. Nous devons poser ces questions avec clairvoyance, confiance et espérance.

La méditation des textes de l'Avent nous aidera à approfondir les attitudes spirituelles nécessaires devant l'imprévisible ou en temps de crise : la liberté intérieure, l'écoute mutuelle, la confiance en Dieu et dans les autres, le lâcher-prise, la remise de soi à Dieu. Ces attitudes nous permettront d'aller pleines d'espérance vers l'à-venir, et d'inventer une nouvelle manière d'être en communion dans nos sociétés, notre Eglise et notre Congrégation.

\*

L'Avent nous redit : Dieu est toujours devant nous, à-venir. C'est Lui qui nous attend, plus que nous ne pourrions jamais l'attendre. Tournons-nous donc vers l'avenir et mettons-nous en chemin !

De tout cœur avec vous dans l'espérance et la confiance. Bon temps d'Avent à chacune de vous!



Sr Gaby et les conseillères générales